



### La grande limace

Ne soyez pas inquiet pour votre potager, ce mollusque terrestre se nourrit uniquement de champignons et il est exclusivement forestier. La grande limace est même indicatrice des forêts anciennes préservées, d'où sa présence dans le fond de ravin non exploité de la réserve naturelle. Dans le cadre d'une étude sur la faune du sol menée au cours de l'année, elle a été observée fréquemment lors de sorties nocturnes. Le corps coloré de cette « dame des bois » va du beige au noir et peut être parfois tacheté ainsi sa détermination nécessite le temps de quelques observations. Cela tombe bien la grande limace n'est pas pressée... Deux critères simples peuvent nous mettre sur sa piste. D'abord sa taille, les individus adultes mesurent entre 10 et 15 cm en moyenne pour atteindre parfois un maximum de 30 cm, d'où son nom bien mérité de grande limace. Ensuite, ouvrez l'œil, une crête blanche, appelée carène, ondule depuis la pointe jusqu'à un peu plus de la moitié de



Limax cinereoniger © H. Bourque

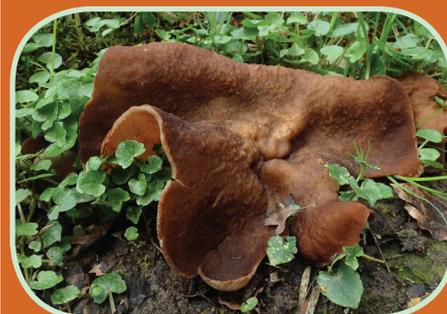
sa queue. Elle devient adulte au bout de 2 ans et vit en moyenne 5 ans. La journée ou par temps sec, vous ne pourrez la trouver, sa grande mobilité (pour une limace) lui permet de se cacher dans des refuges profonds, sous terre ou dans des arbres morts, rendant impossible son observation. Pour conclure sur ce merveilleux animal, on ne peut que citer les Anglais qui l'évoquent en disant « our noblest slug, and wonderful judge of scenery » soit « notre plus noble des limaces qui est le merveilleux juge de nos paysages ».



### un brin d'histoire

#### Oreille de cochon et morillon

En dehors des études scientifiques menées dans la réserve naturelle, une simple rencontre peut parfois contribuer, même modestement, à l'amélioration de la connaissance... Dans les années 1990, un père se rendait régulièrement dans le Ravin de Valbois pour y cueillir des champignons. « Chut, il ne faut pas faire de bruit » disait-il à sa fille qui l'accompagnait régulièrement. Au printemps, morilles et morillons étaient largement prisés.



Pézize veinée (Disciotis veirosa) © M. Gauvain

L'oreille de cochon, « une morille avortée » comme la nommait le papa, retenait également l'attention de ces deux mycologues amateurs. Et pour cause, la pézize veinée pousse dans les mêmes habitats que les morilles. Elle s'avère être un précieux indicateur pour les amateurs de croûte aux champignons ! Si cette pézize était connue de la réserve naturelle, le morillon ne l'était pas ! Il vient donc s'ajouter à l'inventaire fongique du ravin. Grâce à ce témoignage, on approche bientôt le millier d'espèces !

Merci à Emilie pour cette petite histoire familiale.

### Un passé souterrain oublié...



En se promenant au pied des falaises du Ravin de Valbois, des structures géologiques, d'habitude présentes sous terre, ont attiré notre curiosité. En effet, stalagmites, stalactites, colonnes... sont ce qu'on appelle des spéléothèmes. Ils se forment par la précipitation de minéraux en lien avec les écoulements de l'eau ou les circulations d'air au sein du réseau de galeries souterraines, appelé karst dans nos régions calcaires. Ces spéléothèmes présents aujourd'hui à flanc de falaise (voir photo ci-dessous) sont un témoin précieux de l'histoire de la formation du ravin. Ils

suggèrent que cet ancien réseau souterrain constituait des zones de faiblesse au sein du massif rocheux qui ont guidé la formation de la morphologie actuelle du ravin. Certaines de ces galeries sont encore observables dans la réserve naturelle. Elles se présentent souvent sous la forme de grandes fractures verticales. Leurs parois sont marquées par de petites formes en creux allongées, des « coups de gouges », qui sont les témoins d'écoulements souterrains passés. Au fond de ces grandes fractures, la roche calcaire, d'habitude lisse est plutôt homogène, semble former un « filon » vertical. En approchant l'œil, ce « filon » est constituée d'une multitude de petits fragments anguleux de roche semblant baigner dans un ciment ocre... Il s'agit donc d'une brèche de faille signifiant que les blocs de roches calcaires de part et d'autre de ces galeries ont bougé sous l'action des forces tectoniques. Ainsi, la formation du ravin aurait été guidée par d'anciennes galeries souterraines, elles-mêmes s'étant construites le long de failles tectoniques !



Spéléothème dit en colonnes © H. Bourque

# Action gestion

Entretien des haies en prairie de Valbois © F. Ravenot

## Les haies en prairie de Valbois



Suite à un accord passé en 2012 avec le GAEC du Pater, un linéaire de haies d'environ 300 mètres est conservé dans la prairie de Valbois. Composées essentiellement d'arbustes épineux (prunelier, églantier et roncier), ces haies accueillent des espèces animales, comme la pie-grièche écorcheur, passereau potentiellement menacé en Franche-Comté. Comme nombre d'oiseaux fréquentant les milieux ouverts, la végétation arbustive, sous forme de haies ou de bosquets, lui apporte à la fois perchoir et endroit pour y construire son nid. Afin de conserver son caractère arbustif,

ce linéaire de haies nécessite un entretien ponctuel, mais pas à n'importe quelle période. Il est exclu d'intervenir entre le 15 mars et le 31 août, période de nidification oblige !

Les haies n'ayant subi aucune coupe depuis 2014, elles s'étaient quelque peu sur la prairie, commençaient à prendre trop de hauteur et perdaient progressivement le caractère arbustif recherché. Après discussion avec Christophe C., agriculteur, il a été convenu qu'une intervention, à titre d'expérimental, serait menée par le gestionnaire de la réserve naturelle. Un partenariat avec le CFA/CFPPA de Montmorot a permis d'accueillir 10 stagiaires



BTS « Gestion et protection de la nature ». Sous la houlette de Laurence R. et William P., professeurs au centre de formation, un des 4 linéaires de haies a retrouvé une seconde jeunesse. En milieu de journée, l'entretien organisé avec Christophe a permis aux stagiaires de comprendre à la fois le fonctionnement d'une exploitation agricole et les enjeux environnementaux liés à la présence d'un espace naturel protégé.

## Educ' nature

### « Sur les traces des grands prédateurs »

En juillet dernier, « Les Vacances buissonnières », accueil de loisirs pour les 6-12 ans, ont réouvert leur porte aux enfants du territoire Loue Lison. Les 35 petits vacanciers ont participé aux activités de découverte de la nature en arpentant les coteaux de la commune de Scey-Maisières et en crapahutant dans la réserve naturelle.

En plus de l'équipe (de choc) d'encadrement, composée d'Arnaud et de Titouan (stagiaire BTS GPN), Manon, Hermine, Candice et Pierre, 4 scouts venus d'Auvergne, ont partagé leur savoir-faire à l'occasion de la semaine « Bâtons, cabanes et bouts de ficelle ». Noël, en service civique au CEN Franche-Comté, est quant à lui venu apporter son aide lors de la seconde semaine « Vous avez dit-grands prédateurs ? ». Les enfants ont été sensibilisés à la connaissance du lynx, du loup, de l'ours mais aussi du hibou grand-duc. Reconnaissance des traces de présence de la vie sauvage, poses de pièges photos et surtout de belles rencontres étaient au programme. Grâce aux interventions de Stéphane (Office français pour la biodiversité) et de Françoise, peintre animalière, les enfants ont bénéficié d'approches scientifique et artistique. Les voici désormais en possession de quelques clés pour mieux comprendre la complexité du vivant ?

## Clin d'œil

### Il y a fourmilion et fourmilion

Nous savions que les petits entonnoirs creusés dans le sol du Ravin de Valbois étaient l'œuvre de fourmilions (cf. L'ascalaphe n°83). Nous savons désormais qu'ils recouvrent 2 espèces. En pied de falaise, à l'abri de la pluie, vit *Euroleon nostras*, le fourmilion parisien, que l'on trouve également en milieu urbain. En corniche, en situation non abritée mais en présence de sol fin parmi des blocs rocheux, c'est *Myrmeleon formicarius*, le fourmilion commun, néanmoins beaucoup plus rare.



Myrmeleon formicarius © G. San Martin

## agenda

22 octobre « Restaurons la pelouse des marnières »  
Chantier participatif sur l'ENS de Tarcenay-Foucherans

24 au 28 octobre « Les petites vacances buissonnières »  
Accueil de loisirs nature 6 - 12 ans - Scey-Maisières  
Thème : Mini reporter nature

25 au 28 octobre « Chantier nature d'automne »  
Travaux de gestion de la pelouse marseuse  
du Rocher de Colonne - Scey-Maisières  
Ouvert aux 10 - 18 ans - Gratuit  
Inscription à la journée possible



9 décembre « Une passion pour la vigne sauvage »  
Conférence naturaliste - Scey-Maisières  
Animée par Max André, Président de la Société  
botanique de Franche-Comté

Les inscriptions sont obligatoires  
pour l'ensemble de ces activités.

Retrouvez l'intégralité du programme  
des activités nature du CEN Franche-Comté :  
<http://cen-franchecomte.org/programme-nnuel>